

COUP DE CŒUR

Sauvés de l'enfer grâce au cirque

Dimanche après-midi, plus de 600 personnes ont pu assister depuis les tribunes d'Équinoxe, à un spectacle de cirque débordant de vitalité, présenté par une troupe cambodgienne appelée « Lumière de l'art ». Ils étaient expressifs et sympathiques, ces jeunes danseurs et danseuses, jongleurs, acrobates et musiciens. On s'est laissé entraîner en leur compagnie dans l'ambiance d'un village khmer, tout en admirant leurs numéros ludiques de force et d'adresse.

Ces garçons et filles sont pourtant des rescapés de l'enfer. Ils viennent d'un camp de réfugié issu du terrible « autogénocide » perpétré par les Khmers rouges de 1975 à 1979. Un camp où l'errance, la délinquance, la colle « sniffée » formaient le quotidien d'ados sans avenir. Un de ces jeunes qui avait appris les arts martiaux pour se défendre, a eu l'idée de créer un cirque avec trois fois rien. Et ça a marché. De son impulsion sont nées trois troupes de cirque, une école de musique,

une bibliothèque, une école primaire (voir le site www.phareps.org). Une coopération franco-cambodgienne est venue en renfort. La troupe du cirque Phare Ponleu Selpak en est à sa troisième tournée dans notre pays, et ça marche pour elle, même si elle ne fréquente pas les grands hôtels...

Ces jeunes qui reviennent de très loin ont beaucoup appris, et ils ont à coup sûr changé d'allure. Devenus de jeunes adultes, ils assument leur indépendance et vont bien au-delà, puisque leur cirque contribue à financer des actions sociales dans leur région d'origine, au Cambodge.

Une accompagnatrice française impliquée dans cette relation de coopération, a expliqué l'histoire de la troupe au public d'Équinoxe, en quelques mots simples. Elle a bien fait. Ces jeunes Khmers montrent qu'il ne faut jamais perdre espoir. Même au fond d'un camp plongé dans la violence et la misère.